



Le revenu des exploitations bovines viande - 2021

Janvier 2022



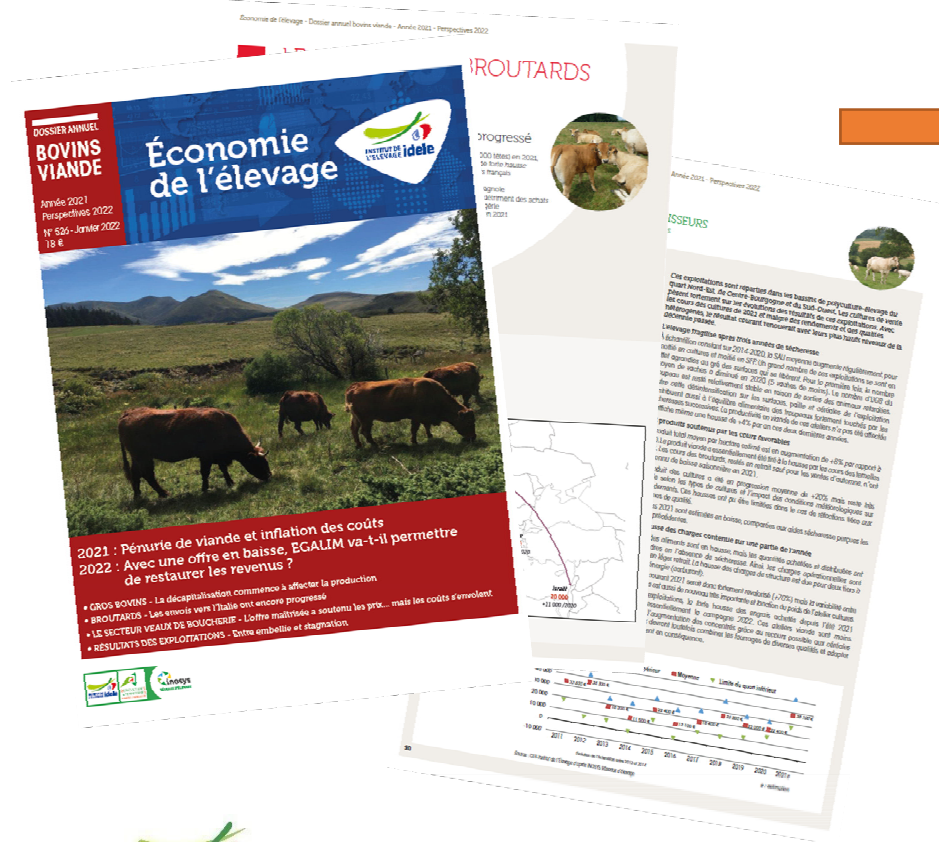
Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

Sommaire

- ✓ Source des informations (diapositive 3)
- ✓ Faits marquants de l'année 2019 (diapositives 4 et 5)
- ✓ Les fermes du Réseau d'élevage, supports des estimations (diapositive 6)
- ✓ Méthode (diapositives 7 à 17)
- ✓ Impacts sécheresse 2020 (diapositive 18)
- ✓ Estimation des revenus – Résultats généraux (diapositives 19-20)
- ✓ Estimations des revenus par système BV (diapositives 21 à 30) :
 - Naisseur extensifs (21-22)
 - Naisseur intensifs (23-24)
 - Grandes cultures et naisseurs (25-26)
 - Naisseur engraisseurs de veaux de lait sous la mère (27-28)
 - Naisseur engraisseurs de jeunes bovins intensifs (29-30)
 - Grandes cultures + naisseurs engraisseurs de jeunes bovins (31-32)
- ✓ Éléments économiques des ateliers veau de boucherie (diapositives 33 à 36)
- ✓ Contacts (diapositives 37-38)

Source des informations

- Des données issues du dossier annuel bovins viande « économie de l'élevage » n° 526 :



Plus d'informations sur le site idele.fr

Les revenus sont estimés à partir des données issues de la base nationale des Réseaux d'élevage. Celui-ci est construit pour couvrir la diversité des systèmes bovins viande français. Ce dispositif est co-piloté par l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'agriculture.

1

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2021



Entrée en vigueur de la **Loi de Santé Animale** au 21 avril 2021. Désormais, depuis le 1^{er} septembre, les animaux de plus de 70 jours envoyés vers l'Espagne doivent être vaccinés contre la FCO.

HIVER 2020/2021



À cause de la sécheresse 2020, **manque de fourrages** jusqu'à la mise à l'herbe.

Chute des naissances allaitantes suite à la décapitalisation et aux problèmes de fertilité au printemps 2020.



UE : lancement d'une **commission d'enquête du parlement européen** sur le bien-être des animaux pendant le transport (publication des recommandations en décembre).

Fermeture de la restauration commerciale : le télétravail est privilégié.

Mise en œuvre du Brexit. Le commerce entre UE et Royaume-Uni continue sans droit de douane mais avec le retour de procédures douanières. Les flux sont perturbés !



L'Algérie suspend les imports de génisses laitières de l'UE, **complicant le remplissage des bateaux de broutards.**

En veaux, la hausse du prix des aliments d'allaitement, des céréales et du gaz entraîne **une flambée des coûts de production qui s'accroît tout au long de l'année 2021.**

Les cotations des broutards, qui ont chuté en août 2020, restent **très inférieures aux années précédentes.**



PRINTEMPS



L'alternance de périodes sèches et humides favorise **une pousse de l'herbe régulière dans la plupart des régions.**

La prudence des mises en place de veaux à l'engraissement et les actions de communication permettent de **freiner la baisse saisonnière des prix du veau gras.**



3^{ème} confinement : fermeture des écoles pendant 3 semaines à partir du 5 avril.



Réouverture progressive des restaurants à partir du 19 mai.



Juin : **le Royaume-Uni et l'Australie annoncent un accord commercial de principe.** Après 10 ans d'application, la viande bovine australienne sera importée au RU sans droits ni taxes.

Réforme de la PAC : le 25 juin 2021, accord entre la Commission, le Parlement et le Conseil de l'UE.

Économie de l'élevage - Dossier annuel bovins viande - Année 2021 - Perspectives 2022

1 LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2021



Le prix des JB remonte partout en Europe par manque de disponibilités, entraînant une hausse tardive du prix des broutards à l'automne.

Économie de l'élevage - Dossier annuel bovins viande - Année 2021 - Perspectives 2022



Le 19 octobre, promulgation de la loi EGAlim2 : contractualisation obligatoire avec prise en compte des coûts de production, non-négociabilité de la part du prix correspondant au coût des matières premières, indication du pays d'origine des produits agricoles... Pour une mise en oeuvre entre début 2022 et début 2023 selon les catégories de bovins.

ÉTÉ



Pas de sécheresse estivale! Des récoltes fourragères tardives, en quantité qui ont permis de reconstituer les stocks mais où la qualité n'est pas toujours au rendez-vous.

Présentation obligatoire du pass sanitaire dans les restaurants et bars

Réforme de la PAC en France : première proposition de Plan Stratégique National communiquée par le Ministère en juillet.

Bond des exports de veaux laitiers nourrissons vers l'Espagne.

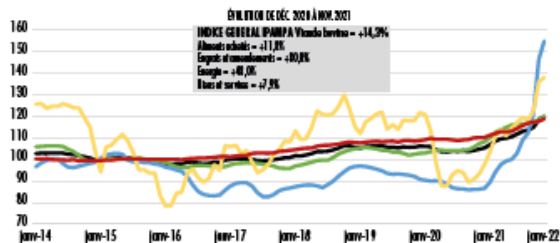
Veau de boucherie : hausse spectaculaire de la cotation aux Pays-Bas

Grandes cultures : les prix en hausse et les rendements plutôt bons.

La hausse du prix des aliments contraint les engraisseurs à limiter les achats d'aliments, notamment de tourteaux.

IPAMPA VIANDE BOVINE

- INDICE GÉNÉRAL IPAMPA Viande bovine
- Aliments achetés
- Engrais et amendements
- Énergie
- Divers et services
- Indice 100 = 2015



Source : Institut de l'élevage d'opéra INSEE - Base 100 = 2015

AUTOMNE



Les bonnes conditions fourragères retardent les exportations de broutards.

Tensions diplomatiques entre la France et l'Algérie: suspension des licences d'importations algériennes, pénalisant les envois de broutards

La hausse du prix des engrais et les difficultés d'approvisionnement laissent présager des adaptations en élevage : réduction des doses, voire des impasses qui auront des conséquences sur les récoltes 2021 tant en herbe qu'en grandes cultures.

Les sorties de JB sont supérieures aux attentes, traduisant un rythme de prélèvement accéléré dans un contexte de manque de viande en Europe

La COP26 à Glasgow acte une réduction de 30% des émissions de méthane, l'arrêt de la déforestation d'ici 2030 et reconnaît le rôle potentiel de l'agriculture dans la lutte contre le changement climatique.

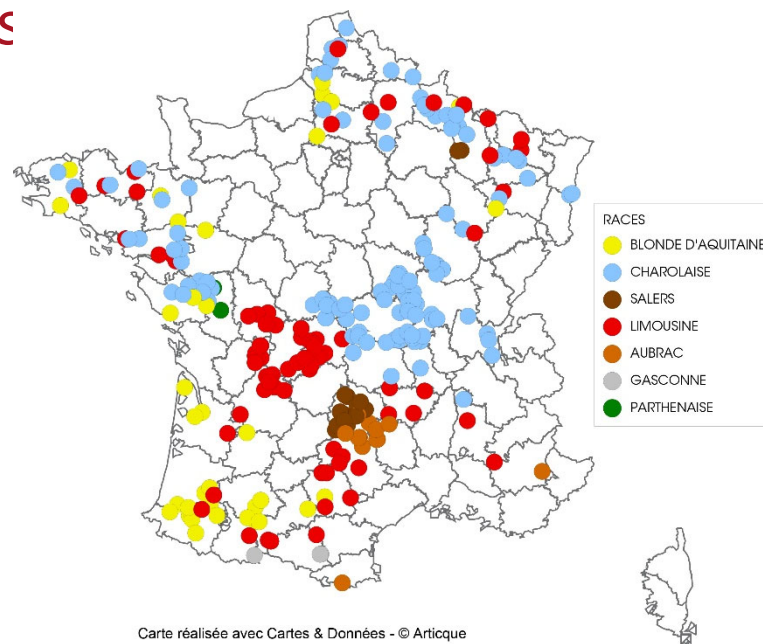
Octobre: Boris Johnson a annoncé un accord politique de libre-échange avec la Nouvelle-Zélande (après l'Australie). Le Royaume-Uni supprimera ses droits de douane dans 10 ans sur l'essentiel des produits.

Versement d'une aide Covid pour les éleveurs ayant des revenus disponibles inférieurs à 11 000 € /UMO (conditionné à la production de broutards ou de jeunes bovins).

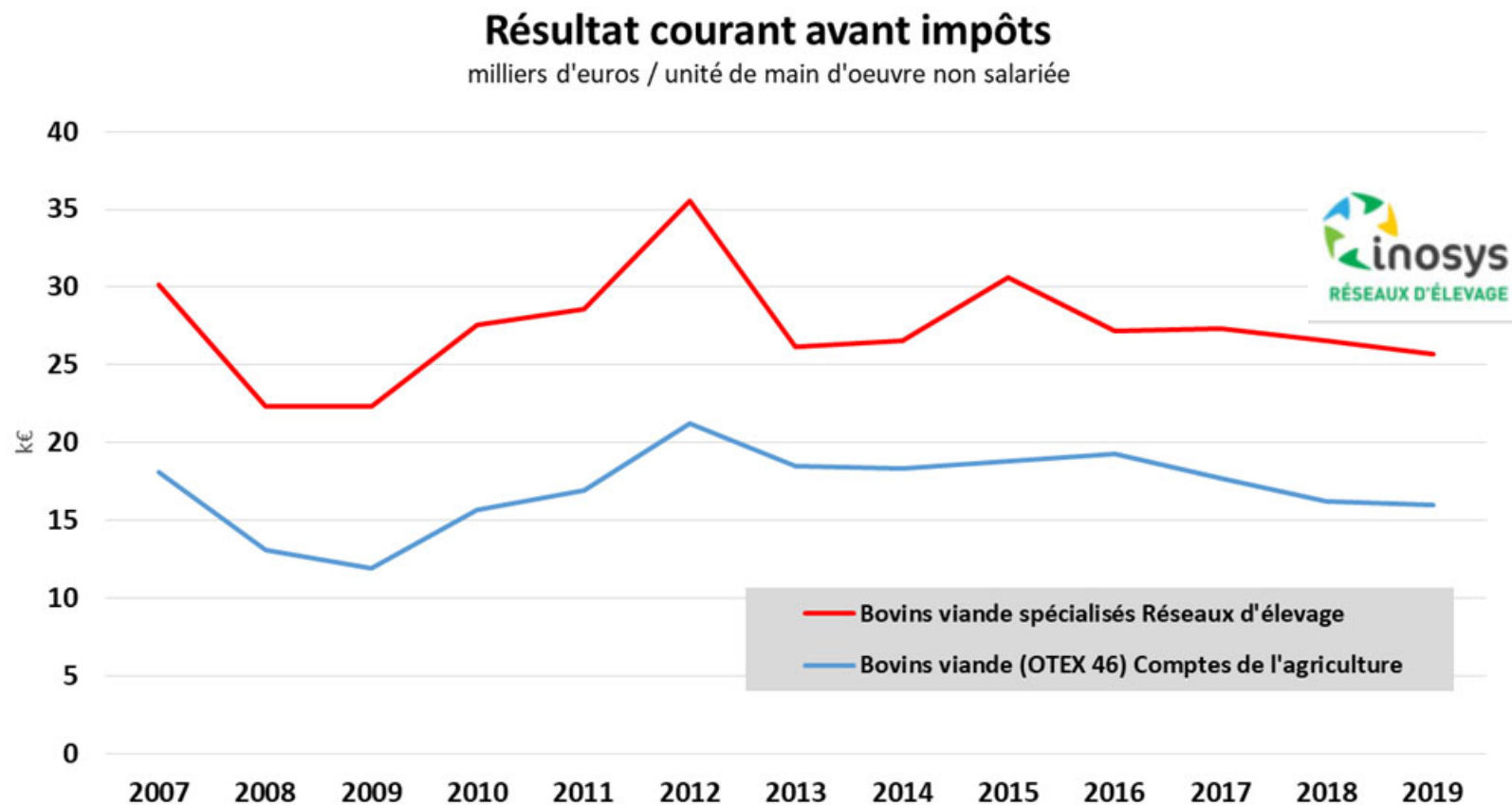
Les prix des vaches de réforme s'envolent, à rebours de la tendance saisonnière habituelle.

332 exploitations d'élevage BV comme support des estimations de revenu 2021

- Des fermes des Réseaux d'élevage avec un suivi technique, économique et environnemental
- Des exploitations de dimension supérieure à la moyenne avec des résultats techniques et économiques plus élevés...
- Des exploitations illustratives des systèmes d'élevage dominants dans les territoires
- **Echantillon recentré sur les 6 systèmes suivis (195 exploitations)**

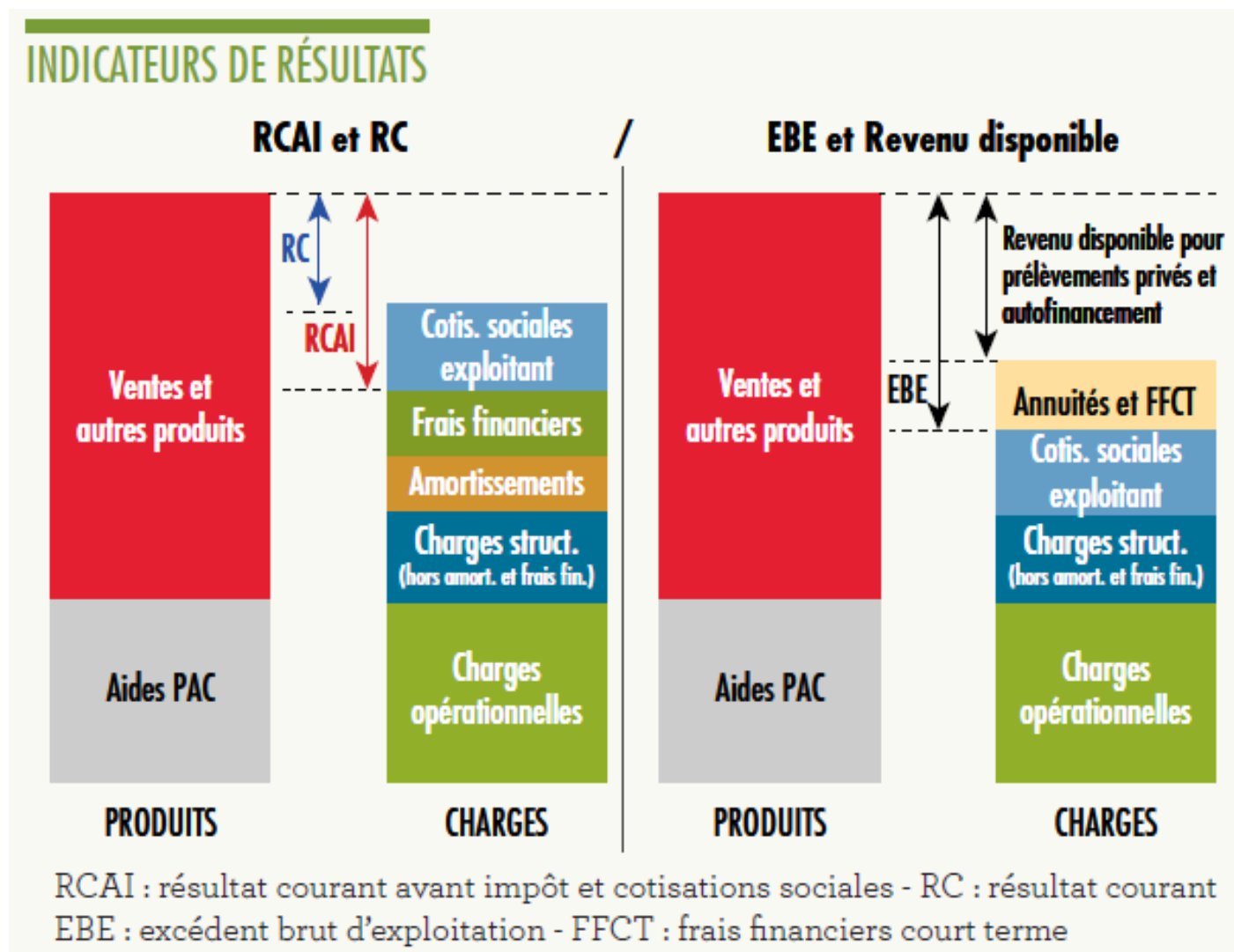


Des revenus supérieurs pour les fermes des réseaux d'élevage



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage et RICA

Estimation des revenus – méthode



Une estimation qui prend en compte : des éléments de conjoncture et des accidents climatiques, sanitaires...

- 1 => Impact de la conjoncture /produits/aides
- 2 => Particularités de 2021

Estimation des revenus – méthode

• Estimation des produits :

Remontée automnale des prix des principales catégories de **broutards** (mâles en 2021/2020). **Variation des prix selon la période de vente et les races :**

Type de broutard	Evolution prix moyen annuel	Variation des prix 1 ^{er} semestre	Variation des prix été	Variation des prix automne
Limousins 300 kg	- 0,1 %	- 5,0 %	- 2,1 %	+ 5,9 %
Charolais 300 kg	+ 0,1 %	- 3,6 %	- 2,3 %	+ 6,6 %
Blond 300 kg	- 4,9 %	- 7,4 %	- 7,2 %	+ 0,5 %
Aubrac, Gascon 350 kg	- 2,0 %	- 7,4 %	- 5,1 %	+ 7,1 %
Salers 350 kg	- 0,2 %	- 11,3 %	- 3,9 %	+ 13,4 %

Prix de vente bovins viande 2021/2020 :

- en baisse pour les broutards à l'exception des sorties de broutards automnales
- en hausse pour les jeunes bovins
- en hausse pour les femelles finies

Broutardes :

Hausse du prix de + 0,3 % à + 7,5 % en fonction des périodes de vente et des races.

Données utilisées pour estimer les prix des **gros bovins** :

Critères	Centre Est	Grand Ouest	Grand Sud	Nord Est
Vaches réformes R viande	+ 7,4 %	+ 5,7 %	+ 7,0 %	+ 7,1 %
JB 12-24 mois (hors Blond/Parthenais)	+ 5,4 %	+ 4,6 %	+ 3,9 %	+ 5,3 %
Génisses viande + 350 kg R	+ 5,0 %	+ 4,6 %	+ 4,1 %	+ 4,9 %

Estimation des revenus – méthode

- Estimation des produits :

Prix et rendement des grandes cultures 2021/2020 : prix en hausse, rendement très majoritairement en hausse.

Cultures	Evolution des rendements	Evolution des prix
Blé	- 9 % (Nord Pas de Calais) à + 27 % (Pays de la Loire)	+ 12 % (195 €)
Maïs grain	+ 10 % (Bretagne) à + 52 % (Champagne Ardennes)	+ 18 % (200 €)
Protéagineux	- 21 % (Aquitaine) à + 47 % (Bourgogne)	+ 7 % (212 €)
Oléagineux	- 11 % (Lorraine) à + 53 % (Auvergne)	+ 31 % (396 €)
Betteraves	+ 10 % (Nord Pas de Calais) à + 102 % (Centre)	+ 6 % (25,50 €)

Sources : Prix ⇨ Arvalis . Rendements ⇨ Agreste

Faits marquants 2021

- **Une année fourragère sans sécheresse...**
 - Des récoltes fourragères tardives mais en quantité sans la qualité attendue.
 - Reconstitution des stocks,
- **Grandes cultures : les prix en hausse et les rendements plutôt bons**
 - Des frais de séchage supplémentaire dans le Grand Est pour le maïs grain.
- **La pénurie de viande de mâle partout en Europe accentuée depuis l'été :**
 - Hausse des prix des gros bovins.
 - Broutards – prix très bas au démarrage et remontés à l'automne.
 - Broutardes – prix en légère hausse (demande italienne).
- **Disparition des aides « sécheresse » mais des aides COVID pour les revenus disponibles inférieurs à 11 000 €/UMO**
 - Broutards et JB éligibles : vendus entre le 01/04/2020 et le 31/03/2021
 - Montants : 41 €/broutard et 52 €/JB

Estimation des revenus – méthode

• Estimation des produits :

Discipline financière du 1^{er} vers 2nd pilier, retenue entre 2020 et 2021 : **0 %**
(pour rappel 2020: 2,14 %)

Evolution des aides de la PAC perçues par système d'exploitation entre 2020 et 2021

Aides	Evolution 2020/2021
Evolution des paiements découplés	- 0,98 %
Aide aux bovins allaitantes (ABA)	De – 1,8 % à - 2,4 %
Aides aux « veaux sous la mère »: ○ Montant labellisable: -3,0 % → 49,5 € en 2020 à 48 €/tête en 2021. ○ Montant labellisé: -1,6 % → 68,10 € en 2020 à 67 €/tête en 2021.	Moyenne totale : -3,8 %
ICHN	Stable

Estimation des revenus – méthode

- **Estimation des charges :**
 - Les variations des prix des intrants, des biens et services retenues pour l'estimation des revenus 2021 suivent les tendances nationales de l'IPAMPA viande bovine.

IPAMPA	Evolution 2021/2020
Engrais et amendements	+ 0,2 %
Semences	- 0,6 %
Protection des cultures	- 1,4 %
Fermage	+ 1,1 %
Aliments achetés	+ 10,4 %
Frais vétérinaires	+ 1,5 %
Carburant	+ 23,9 %
Salaires	+ 1,0 %
Inflation	+ 1,6 %

IPAMPA 2021/2020 :

- Seules les semences et protection des cultures sont en baisse.

Hypothèses prises: **campagne de juin 2020 à mai 2021.**

Estimation des revenus – méthode

- Aides perçues en 2020 :

**Une grande surprise : 136 exploitations ont perçu une aide exceptionnelle en 2020
→ soit une exploitation sur 2**

	Moyenne de Aides conjoncture 2020 (€)
N.E. veaux sous la mère	381
Naisseur extensifs	6 360
Naisseur intensifs	5 415
Naisseur et cultures	3 645
NE et culture	2 187
NE intensifs	2 615

Estimation des revenus – méthode

- **Estimation des aides conjoncturelles 2021 :**

En 2021, 47 exploitations seraient susceptibles de toucher l'aide Covid versée en décembre 2021.

Conditions d'éligibilité :

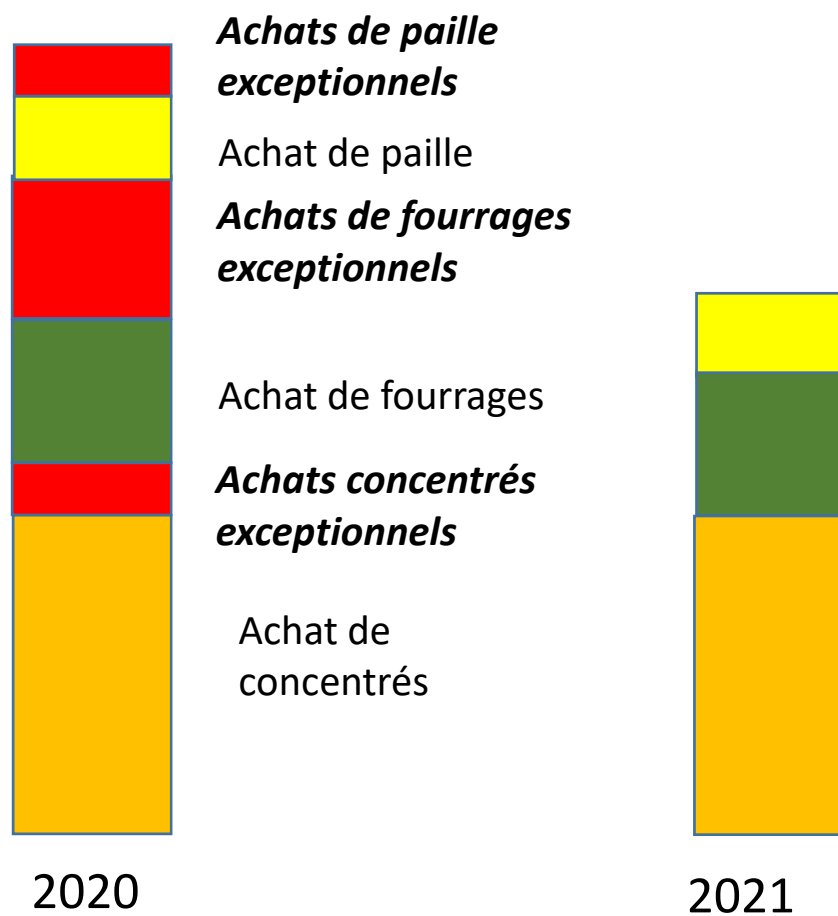
- Moins de 11 000 € de revenu disponible/UMO
- 60% du chiffre d'affaires en Bovins viande

Montants d'aide :

- 41 €/ broutards éligibles
- 52 €/JB éligibles

	Moyenne des Aides conjoncturelles 2021 (€)	<i>Moyenne des Aides conjoncturelles 2020 (€)</i>
N.E. veaux sous la mère	145	381
Naisseur extensif	1 773	6 360
Naisseur intensif	1 183	5 415
Naisseur et cultures	471	3 645
NE et culture	395	2 187
NE intensif	1 318	2 615

Côté charges



Après 3 ans de sécheresses estivales, un été fourrager enfin favorable en France

Différentiel des achats de fourrages, paille et concentrés 2020/2021

Indicateur de rendement des prairies permanentes,
par région fourragère, au 20 octobre 2021

Une pousse excédentaire sur la majorité du territoire

Nord Ouest :

Différentiel achat : 0 €/UGB

Ouest :

Différentiel achat : 0 €/UGB

Sud Massif Central :

Différentiel achat : -75 à +9 €/UGB

Aquitaine :

Différentiel achat : 0 €/UGB

Occitanie :

Différentiel achat : + 22 €/UGB

Grand Est :

Différentiel achat : -46 à -100 €/UGB

Charolais :

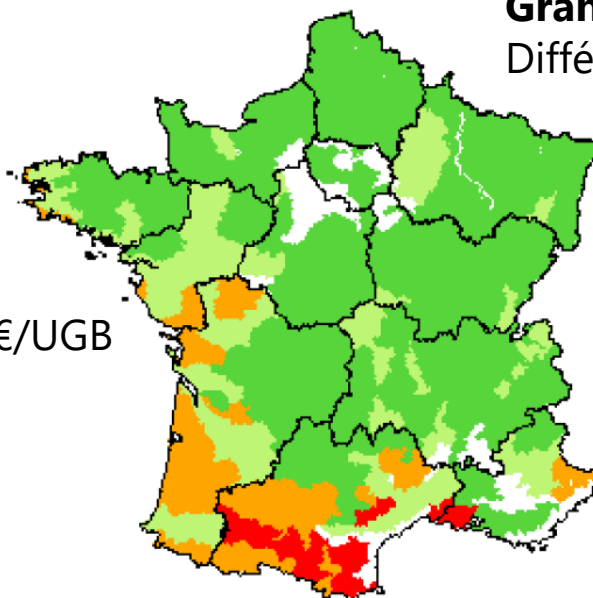
Différentiel achat : -15 à -51 €/UGB

Limousin :

Différentiel achat : -26 à 0 €/UGB

Rhône Alpes / PACA :

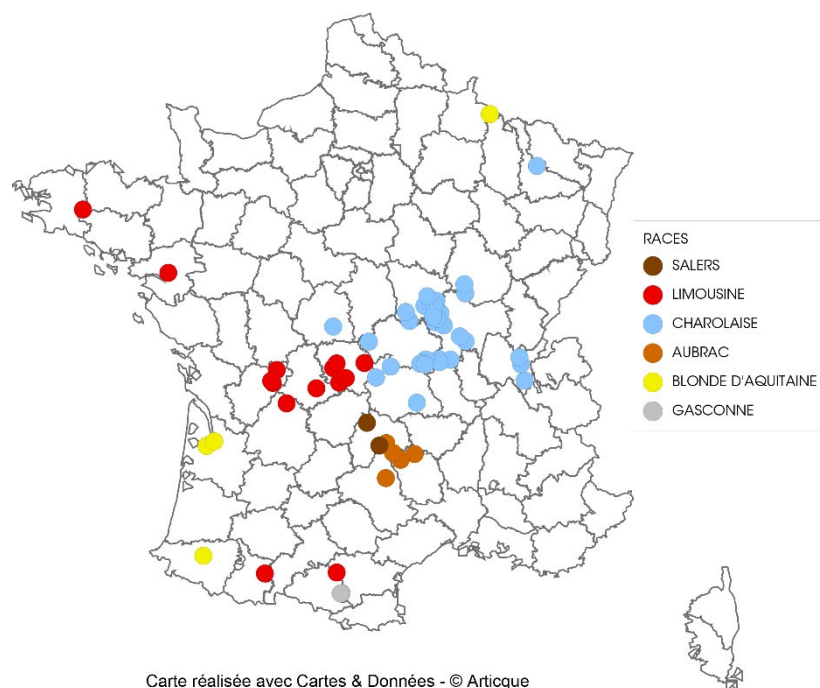
Différentiel achat : 0 €/UGB



Naisseur extensif

Un revenu toujours bas malgré des produits viande en augmentation

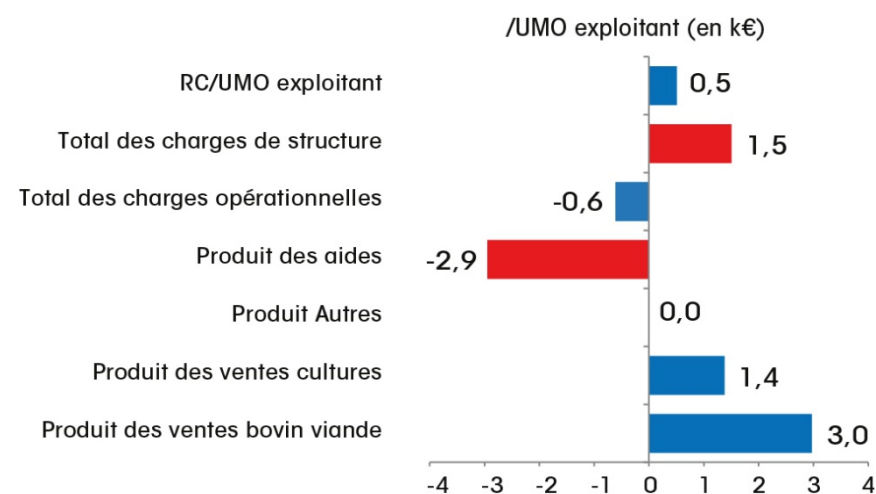
Localisation des 57 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,8 UMO totale dont 1,5 UMO exploitant
- 161 ha de SAU dont 148 ha de SFP
- 93 vaches allaitantes et 143 UGB
- Productivité moyenne : 309 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2020 et 2021



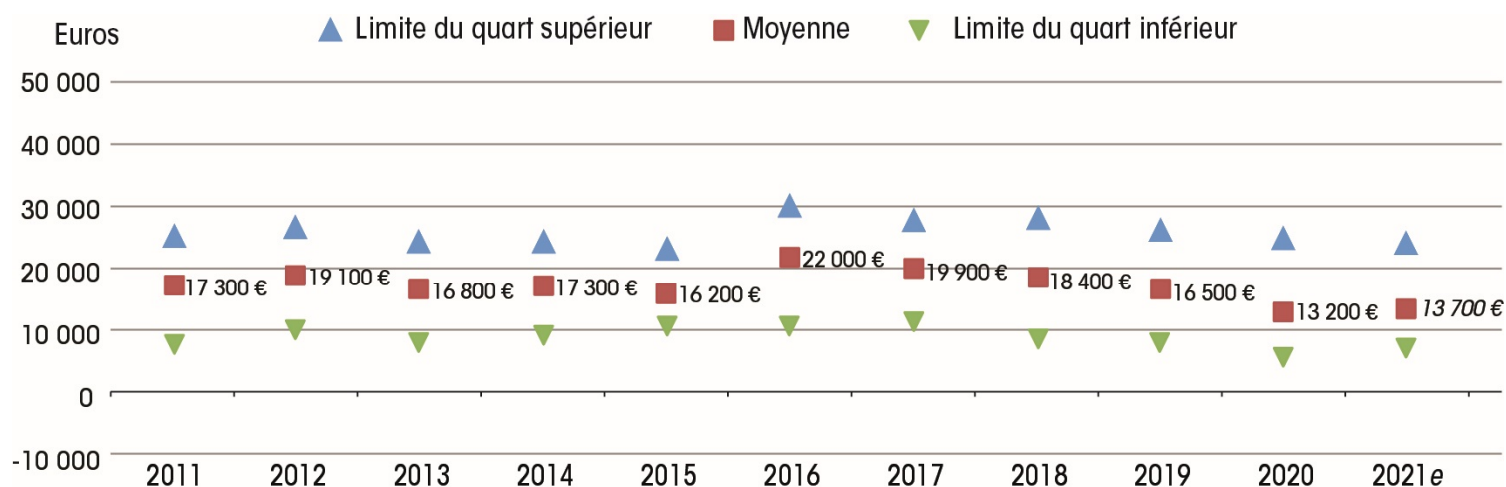
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur extensif

Un revenu toujours bas malgré des produits viandes en augmentation

- Une décapitalisation et une finition moindre des femelles en 2020
- Un produit total insuffisant pour compenser les hausses de charges et les aléas récurrents
- Un début d'année 2021 encore tendu, une fin d'année marquée par la hausse des intrants
- Un résultat courant qui ne dépasserait pas 14 000 €/UMO

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



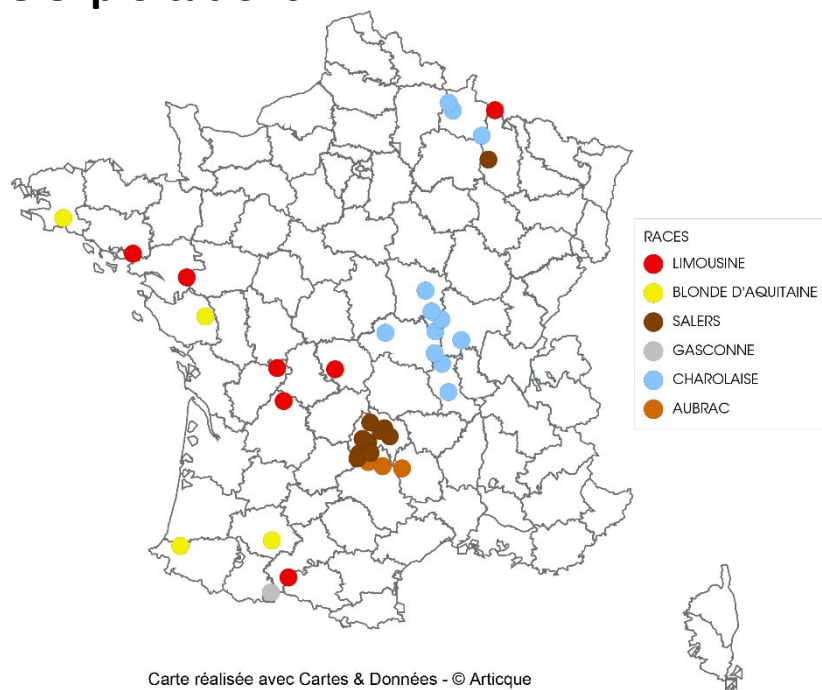
Evolution de l'échantillon entre 2013 et 2014

e : estimation

Naisseur intensifs

La hausse des produits offre un peu de répit

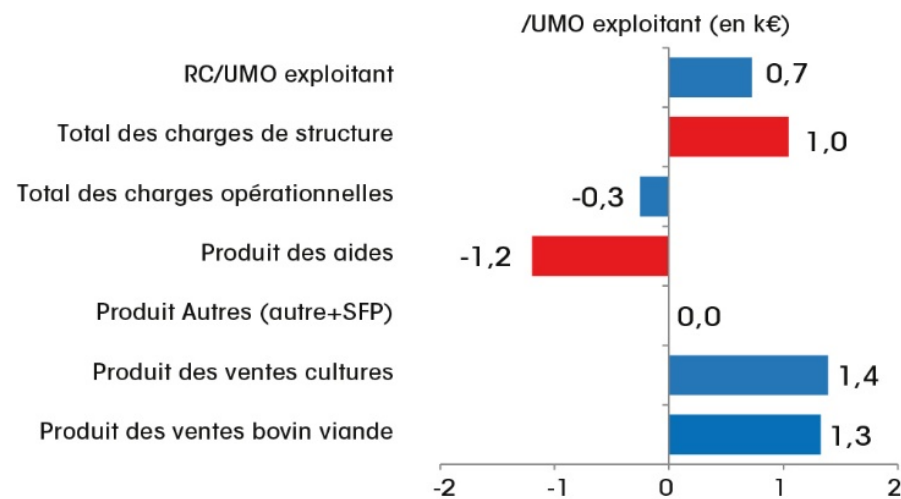
Localisation des 38 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,8 UMO totale dont 1,7 UMO exploitant
- 128 ha de SAU dont 115 ha de SFP
- 104 vaches allaitantes et 158 UGB
- Productivité moyenne : 324 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2020 et 2021

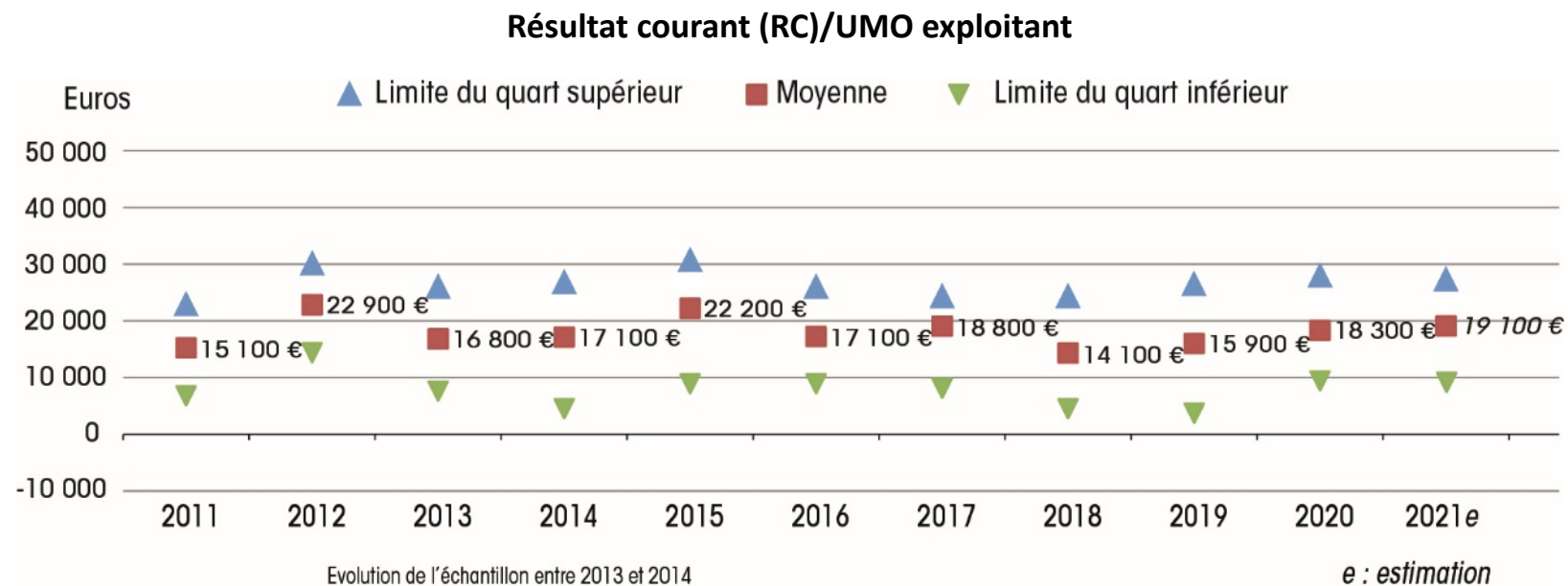


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur intensifs

La hausse des produits offre un peu de répit

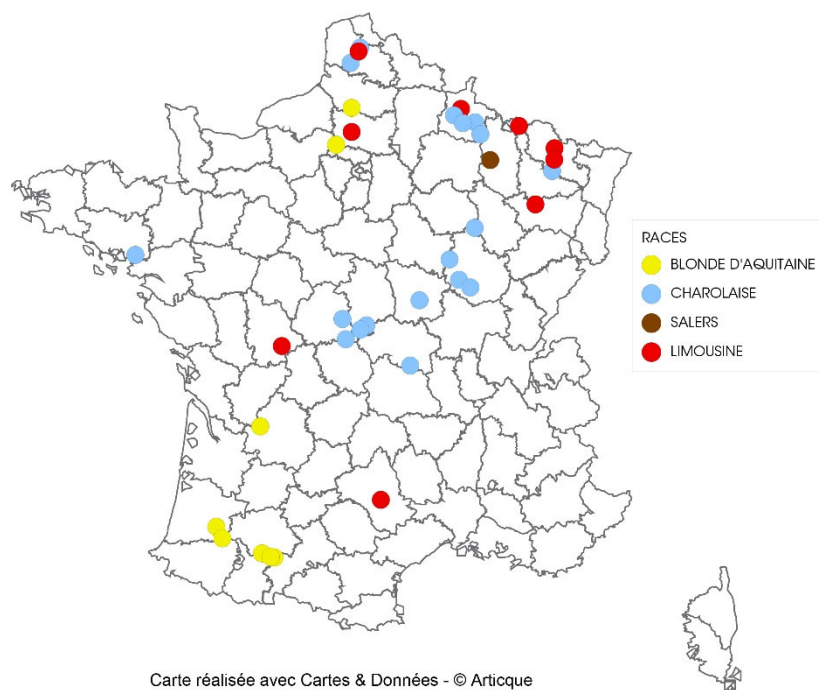
- Une bonne année fourragère améliore l'autonomie alimentaire
- Un produit bovin viande en progression
- Des tensions sur les matières premières qui se répercutent sur les charges
- Un léger rebond du résultat courant à 19 100 €/UMO



Grandes cultures et naisseurs

Un résultat en hausse... grâce aux cultures

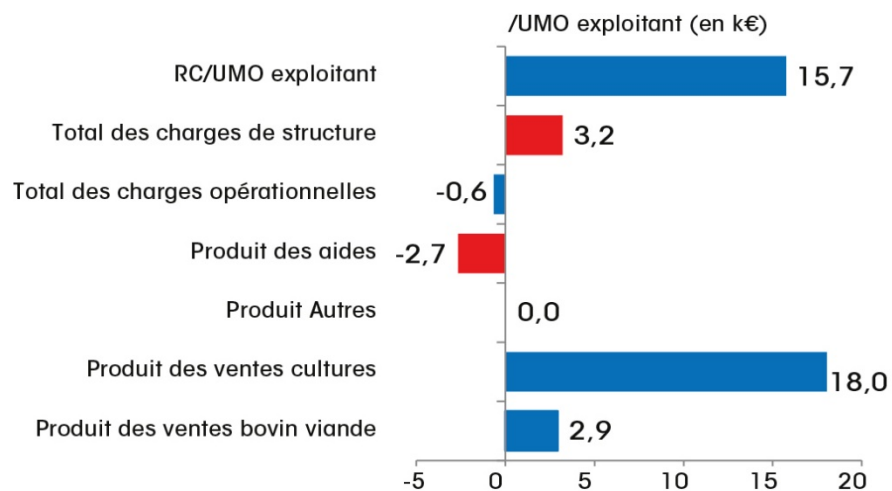
Localisation des 36 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,8 UMO totale dont 1,3 UMO exploitant
- 208 ha de SAU dont 105 ha de SFP
- 82 vaches allaitantes et 126 UGB
- Productivité moyenne : 331 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2020 et 2021

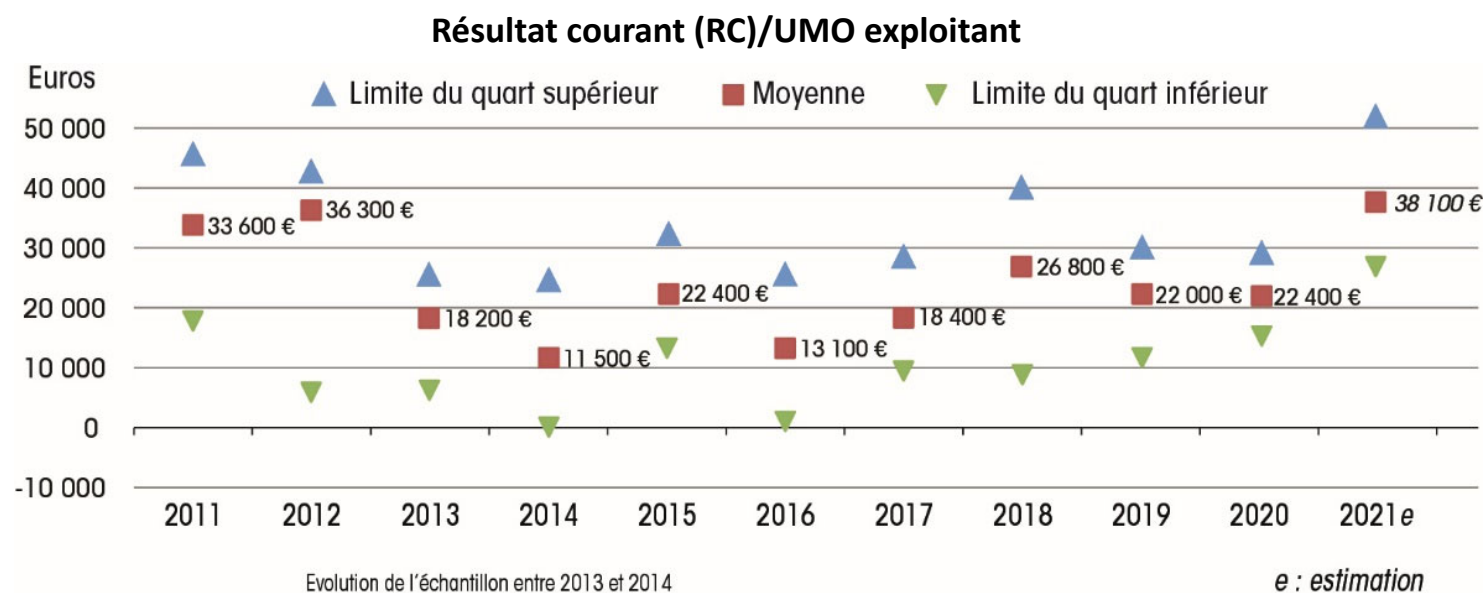


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Grandes cultures et naisseurs

Un résultat en hausse... grâce aux cultures

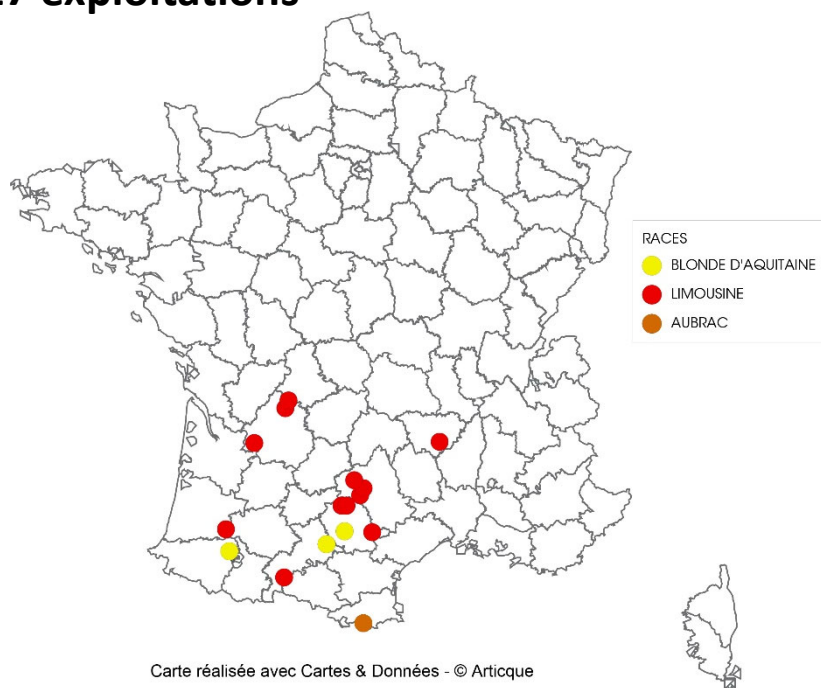
- L'élevage fragilisé après trois années de sécheresse
- Des produits soutenus par les cours favorables
- Une hausse des charges contenue sur une partie de l'année



Naisseur engraisseur de veaux de lait sous la mère

Un revenu pénalisé par la hausse des charges, face à la stagnation de la valorisation des veaux

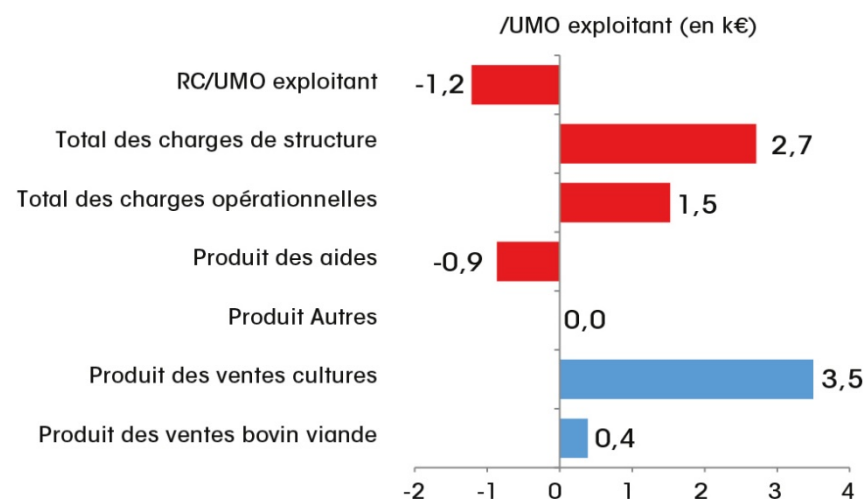
Localisation des 17 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,9 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 110 ha de SAU dont 87 ha de SFP
- 79 vaches allaitantes et 97 UGB
- Productivité moyenne :
270 kg vifs par UGB (veaux légers sous la mère)
327 kg vif/UGB (veaux Aveyron et Ségalas)

Résultats économiques entre 2020 et 2021

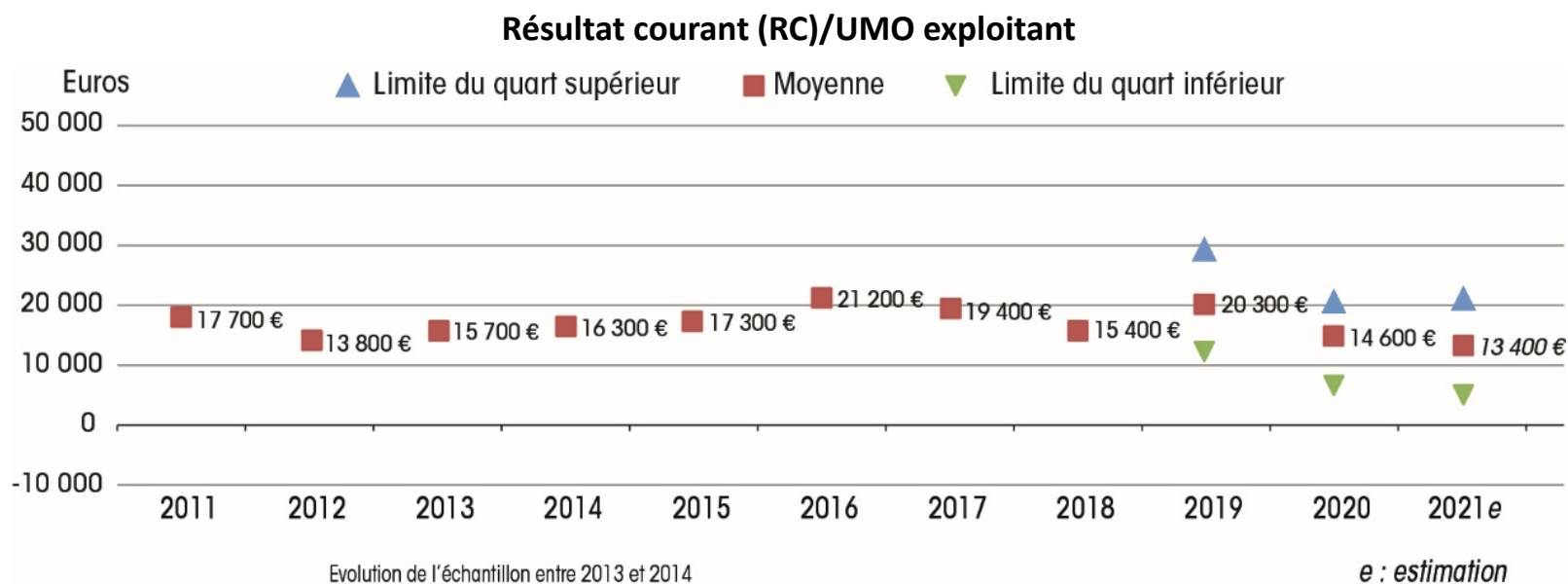


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur engraisseur de veaux de lait sous la mère

Un revenu pénalisé par la hausse des charges, face à la stagnation de la valorisation des veaux

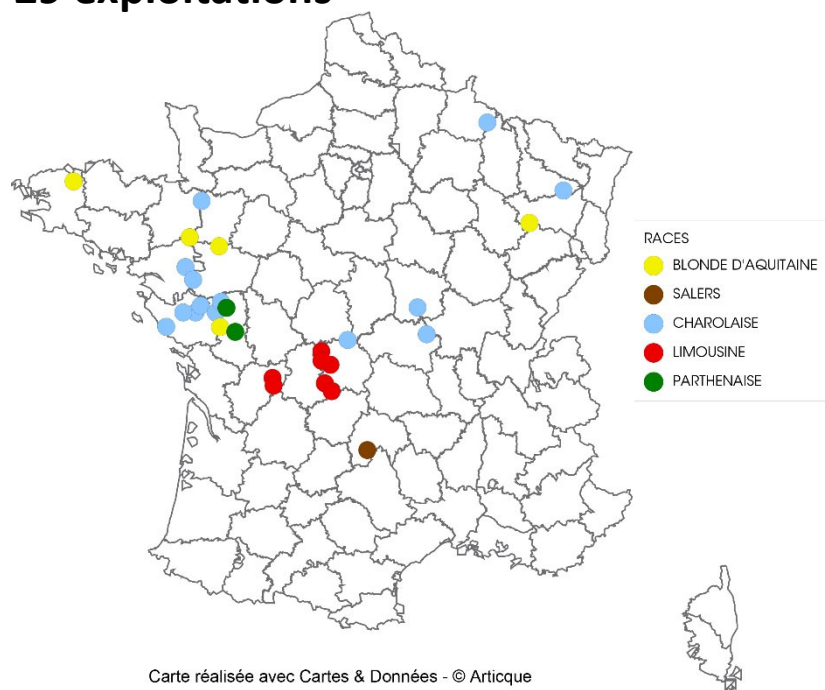
- La segmentation s'amplifie et limite le taux de labellisation
- L'envolée des prix des intrants plombe les charges
- Le revenu toujours au plus bas



Naisseur engraisseur de jeunes bovins intensifs

La hausse des produits viande et culture boostent le revenu

Localisation des 29 exploitations

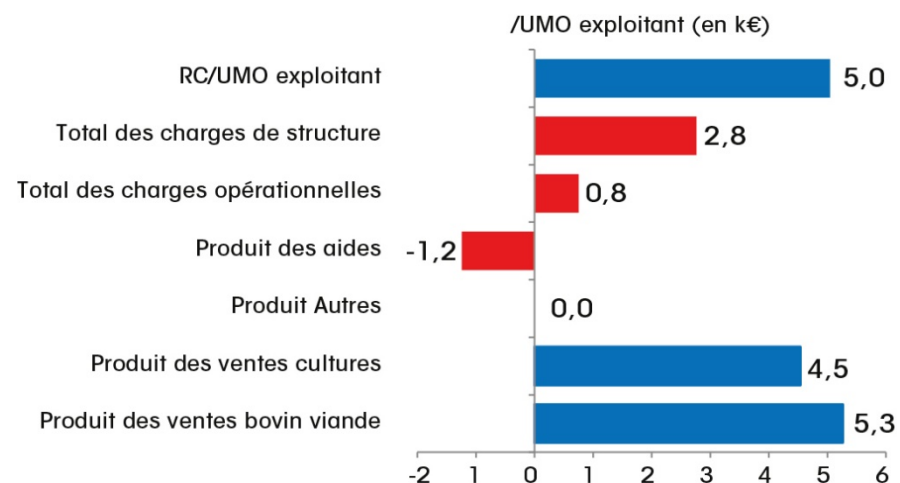


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 2,2 UMO totale dont 1,8 UMO exploitant
- 168 ha de SAU dont 139 ha de SFP
- 134 vaches allaitantes et 240 UGB
- Productivité moyenne : 417 kg vifs par UGB

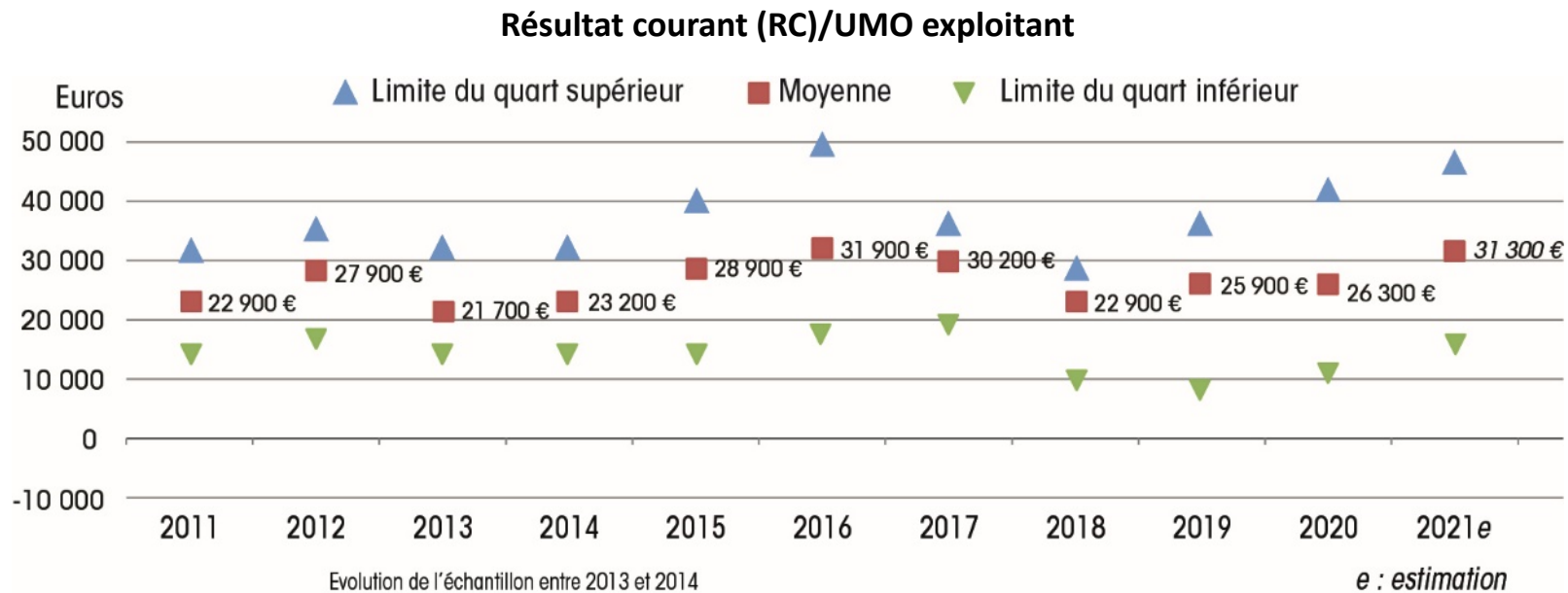
Résultats économiques entre 2020 et 2021



Naisseur engraisseur de jeunes bovins intensifs

La hausse des produits viande et culture boostent le revenu

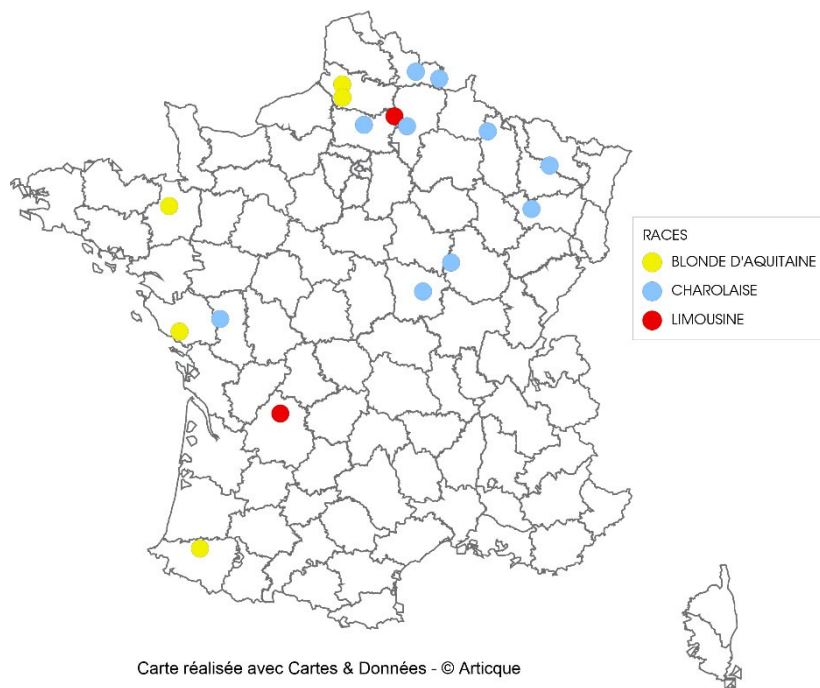
- Une hausse limitée des charges grâce à une année fourragère normale
- Des produits cultures et viande en hausse
- Des charges opérationnelles et structurelles en augmentation



Grandes cultures, et naisseurs engraisseurs de JB

Un revenu au plus haut depuis 10 ans

Localisation des 17 exploitations

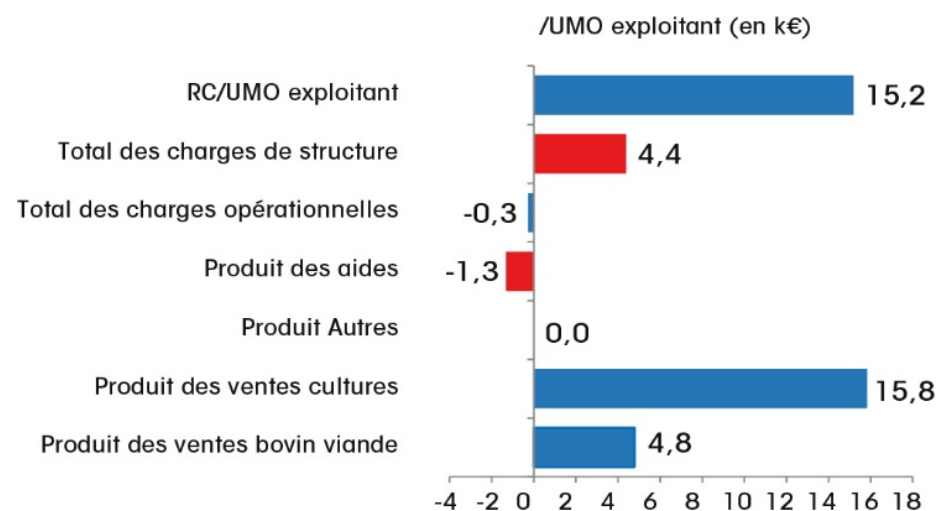


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 2,0 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 189 ha de SAU dont 98 ha de SFP
- 77 vaches allaitantes et 159 UGB
- Productivité moyenne : 418 kg vifs par UGB

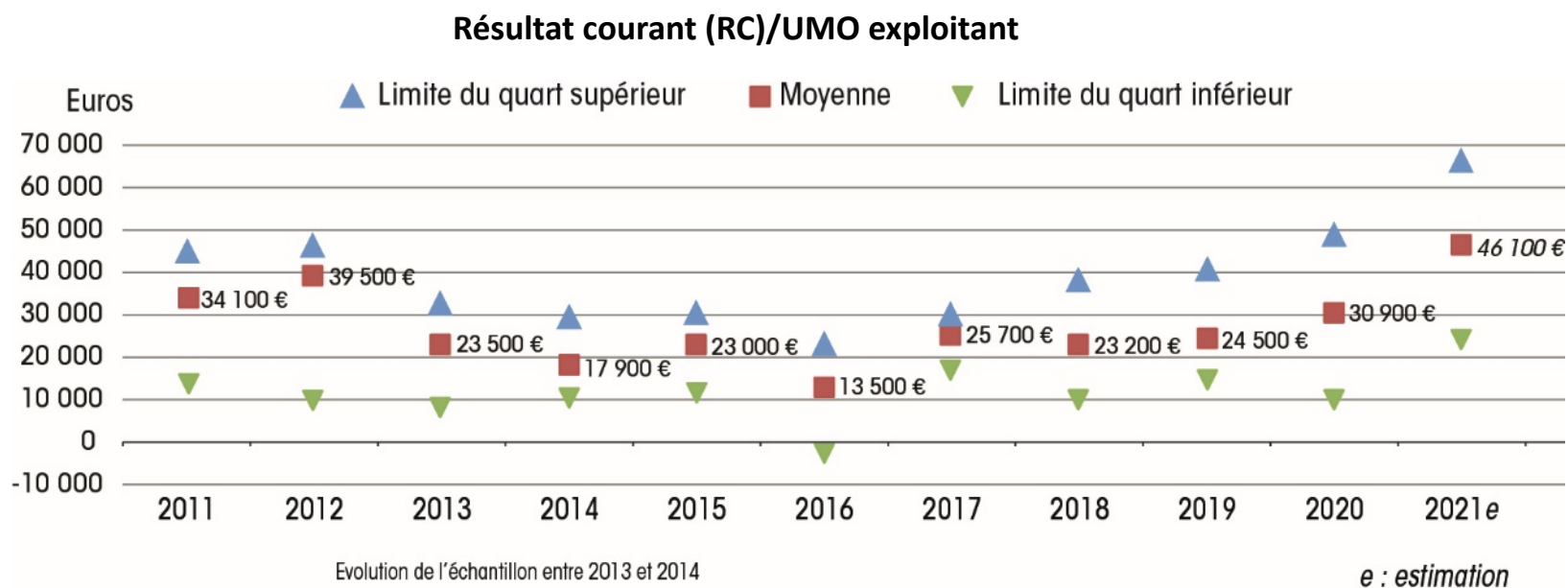
Résultats économiques entre 2020 et 2021



Grandes cultures, et naisseurs engraisseurs de JB

Un revenu au plus haut depuis 10 ans

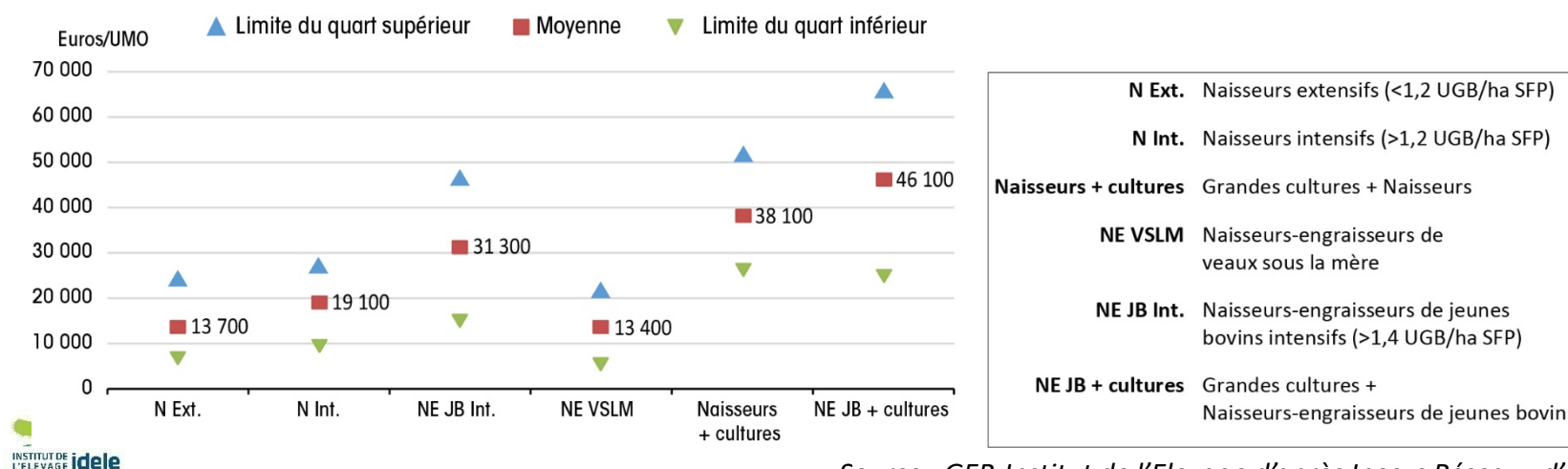
- Vers une autonomie renforcée en concentrés
- Le produit des cultures en nette augmentation
- Des charges opérationnelles contenues et structurelles en augmentation
- La diversification culture assoit le revenu 2021



Estimation des revenus – Résultats généraux

- En **2021, le retour à une année climatique favorable** se traduit par **l'arrêt des surcoûts** liés à l'affouragement estival mais une **baisse des aides** du fait de la non reconduction des aides sécheresse. *Pour rappel, plus de la moitié des élevages suivis en avaient bénéficiées en 2020.*
- Toutefois **l'aide Covid**, versée en décembre 2021, permet de soutenir un quart des éleveurs de notre échantillon, qui ont eu un **revenu disponible inférieur à 11 000 €/ UMO en 2020.**
- Le **redressement des cours des bovins finis** contraste avec les **bas prix des broutards**. D'où les revenus toujours très bas pour les naisseurs alors que les naisseurs engraisseurs enregistrent une hausse.
- Quand la part des cultures de vente est significative la hausse du revenu est marquée du fait de la hausse des prix des grains et des bons rendements.
- En revanche, la **situation tendue de 2021 chez les naisseurs spécialisés et NE de veaux sous la mère** ne laisse rien présager de bon sans hausse de prix des broutards pour **2022 en raison de la poursuite de la hausse des intrants (engrais, aliments et carburants).**
- **L'Impact de la nouvelle PAC en 2023** devrait conduire aussi à des adaptations de conduite

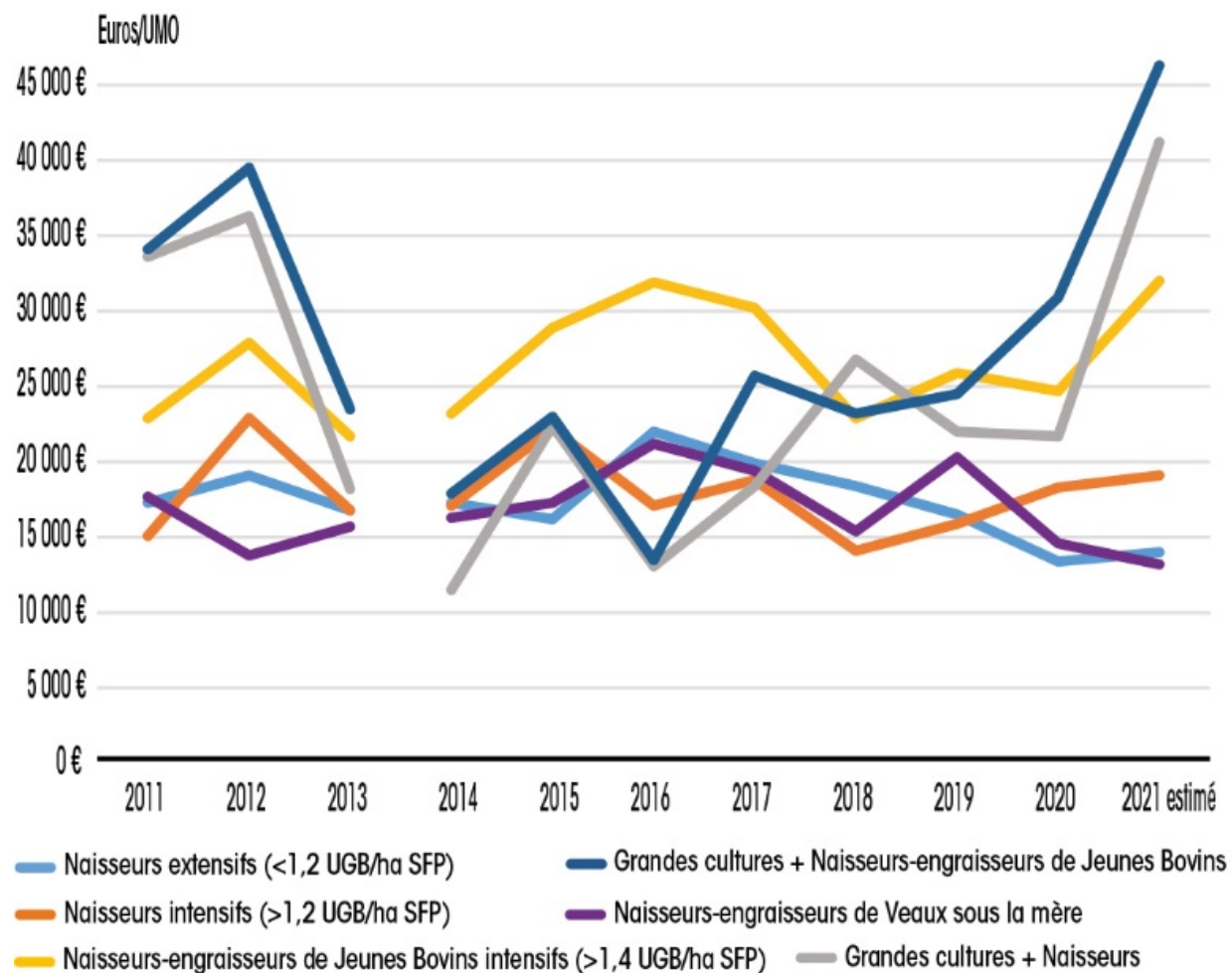
Estimation des Résultats Courants (RC) des principaux systèmes d'élevage bovins viande - 2021



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Estimation des revenus – Résultats généraux

RC/UMO exploitant des principaux systèmes d'élevage bovin viande



Atelier veaux de boucherie – Méthode

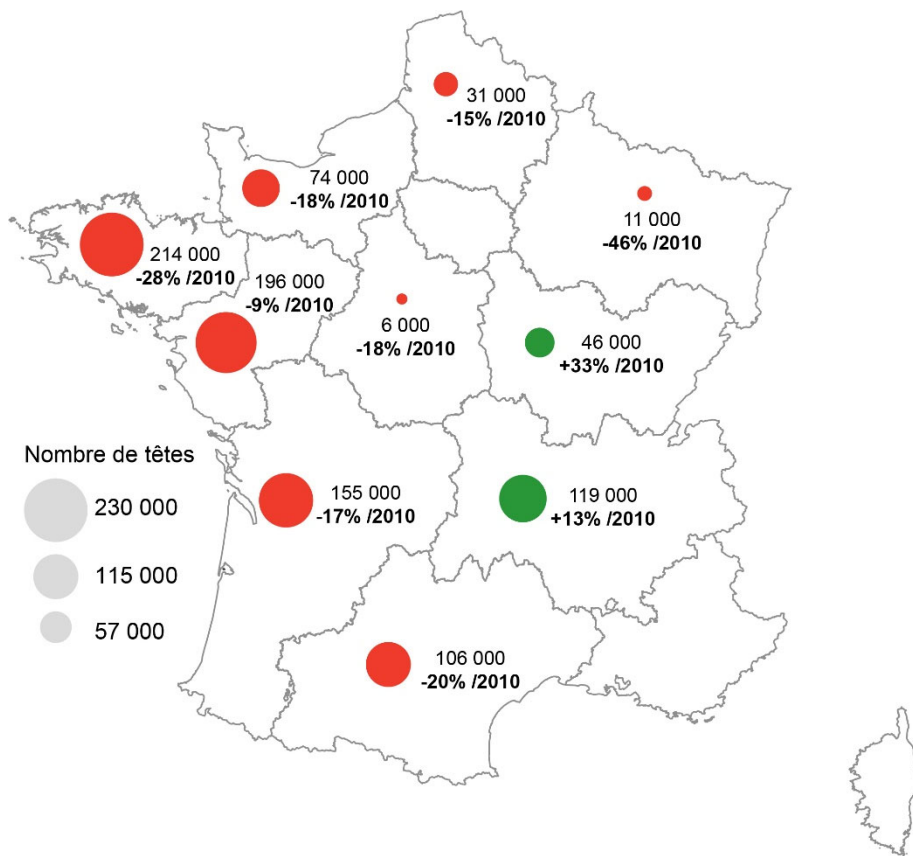


- Le réseau national veau de boucherie adossé au dispositif INOSYS est issu du réseau du GIE Elevages de Bretagne et de l'observatoire des Chambres d'agriculture de Bretagne et des Pays de la Loire.
- Nous présentons ici des résultats 2020 et des estimations 2021.
- Les élevages sélectionnés pour les calculs de revenu ont pour activité principale le veau de boucherie : pas d'autre atelier de production animale, moins de 50 ha de SAU.

Atelier veaux de boucherie – Localisation des éleveurs français et de la production

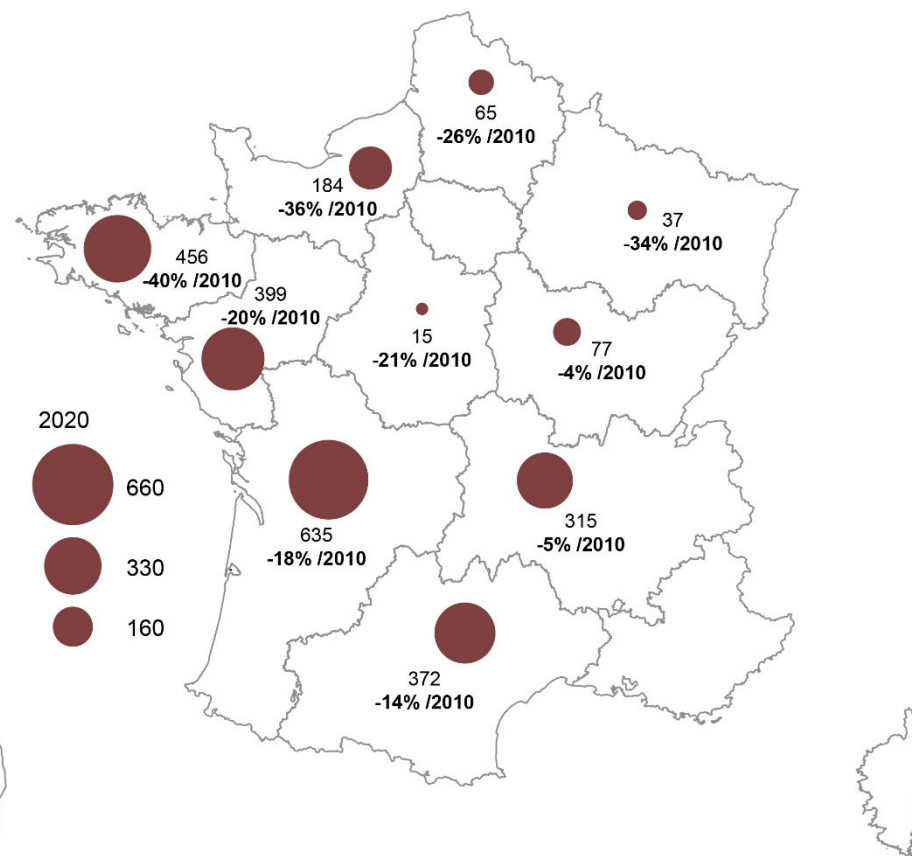
Nombre de veaux sortis des élevages* en 2020

* Elevages produisant plus de 50 veaux par an



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Spie-NORMABEV
Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

Nombre d'élevages ayant produit plus de 50 veaux en 2020

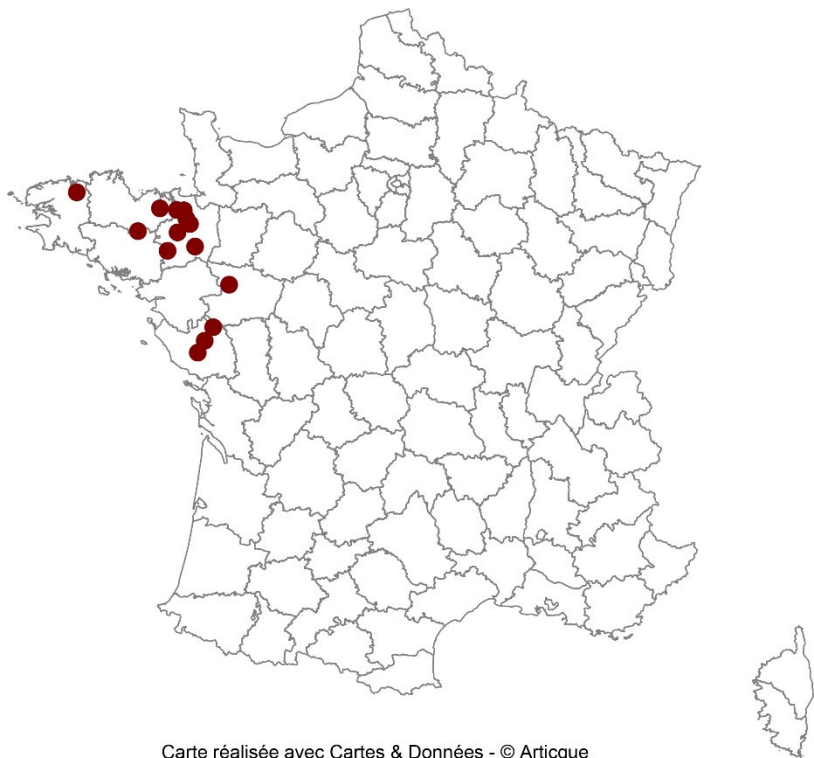


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Spie-BDNI Carte
réalisée avec Cartes & Données - © Articque

Engraisseurs de veaux de boucherie spécialisés

Hausse du revenu grâce aux cultures et à la prestation par veau

**Localisation des 14 exploitations :
Bretagne et Pays de Loire**

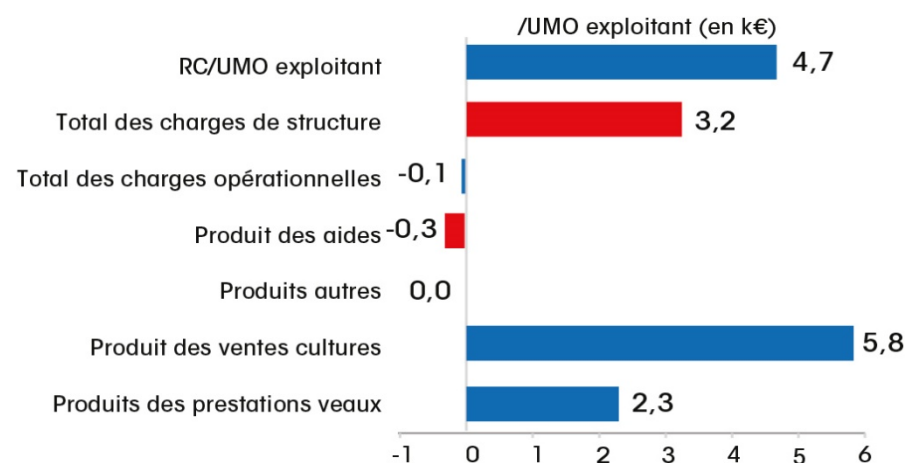


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 1,2 UMO totale dont 1,15 UMO exploitant
- 27 ha de SAU (+4ha /N-1) dont 18 ha de grandes cultures et 9 ha de fourrages
- 423 places de veaux (-10 places/N-1)
- Durée moyenne d'engraissement : 176 jours (+2 jrs/N-1)

Résultats économiques entre 2020 et 2021

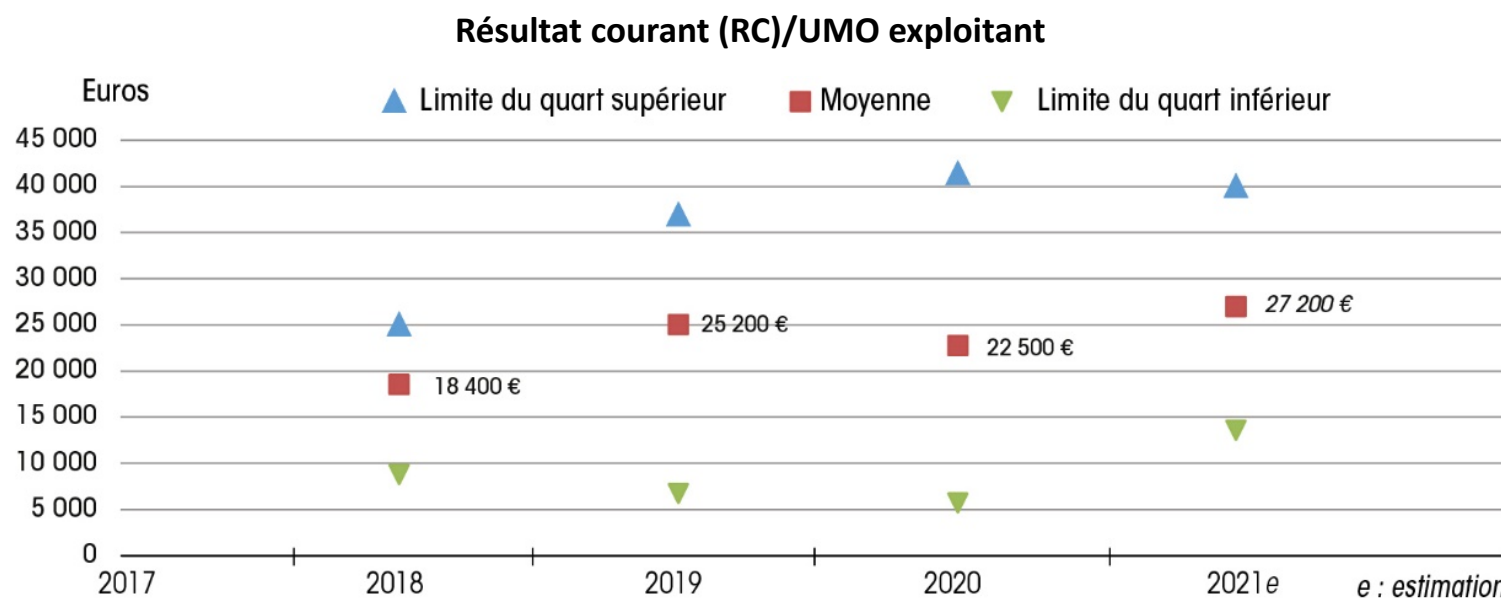


Engraisseurs de veaux de boucherie spécialisés

Hausse du revenu grâce aux cultures et à la prestation par veau

- 2020 : un résultat courant moyen du groupe de 22 500 €/UMO exploitant
- Baisse du résultat courant du groupe entre 2019 et 2020 du fait de la hausse des charges de structure (méca) et opérationnelles. La hausse de la prestation globale veau (+1 400 €) ne permet pas de compenser ces hausses de charges.
- En 2021, le résultat courant moyen est estimé à 27 200 €/UMO expl.

Hausse de la prestation veau de 2 300€ et forte hausse des produits des cultures permettent d'absorber la hausse de l'ensemble des charges de structure).



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Cette publication a mobilisé :

- **Inosys Réseaux d'élevage** : BARBALAT Kevin (CA 63), BARJOU Marie-Line (CA 87), BALME Jean-Louis (CA 48), BAUP Jean-Claude (CA 32), BENOITEAU Gaël (CA 44), BONESTEBE Mathilde (CA 15), BOUCHARD Yann (CA 15), BOUGAREL Francis (CA 03), BOYER Florian (CA 54), BRACHET Elodie (CA 35), BRETON Delphine (CA 72), BRISSON Stéphane (CA 42), CANTALOUBE Benoît (CA 31), CERCIAT Thomas (CA 33), CHANCERELLE Hélène (CA 29), CROUZY Pauline (CA 85), DELARUE Estelle (CA 15), DELMAS Benoît (CA 12), DELTOR Thierry (CA 64), DOAL Vincent (CA 21), DUPIRE Sarah (CA 38), DURANT Solène (CA 86), ESCURIER Aurore (CA 47), FERRY Camille (CA 52), GAIGE Aurélien (CA 19), GILLIER Christophe (CA 01), GROSBOIS Christophe (CA 49), GUERET Jean-Marie (CA 79), GUERRE Emilie (CA 55), HALTER Philippe (CA 43), GUION Sebastien (CA 05), LAHEMADE Thierry (CA 71), LAHITTE Didier (CA 40), LAMBRECHT Vincent (CA 44), LAMOTHE Paul (CA 59-62), LAGOUTTE Natacha (CA 23), LECREUX Pascal (CA 36), LE GAC Margot (CA 56), LEPPARD Geneviève (CA 11), LEPRON Estelle (CA 80), LOMBARD Emma (CA 26), MARCEAU Frédérique (CA 58), MARTIN Joël (CA 08), MIS Jean-Bernard (CA 81), MOULENES Denis (CA 88), MOURICHOU Laurie (CA 16), NAVEREAU Valentine (CA 21), de NICOLAYE Laurène (CA 18), OFFREDO Thierry (CA 22), PELISSIER Emeric (CA 48), PEREZ Pauline (BC 66), PEYRAT Elodie (CA 24), TARCHAOUI Alice (CA 60), VAILLANT DE GUELIS Matthieu (CA ALSACE), VEAU Christelle (CA 58), VIDAL Jean-Christophe (CA 12), VINCENT Claude (CA 36), ZANETTI Céline (CA 57).
- **Contributeurs** : BLACHON Aurélie, CHARROIN Thierry, DIMON Philippe, ECHEVARRIA Laurence, MATHIEU Guillaume, MISCHLER Pierre, TRESCH Philippe ainsi que Christophe GROSBOIS (CA 49) et MARTIN Joël (CA 08).
- **Contributeurs au chapitre « VEAUX »** : SERVANS Camille et COUPIN Manon (CRA PDL), BRIAND Philippe (CRAB), PEYRAT Elodie (CA 24), LABARTHE Jean-Christophe (CA 46).
- **Les éleveurs** suivis dans le cadre des Réseaux d'élevage.

Cette publication a mobilisé :

- **Rédacteurs :**
 - **Département Economie de l'Institut de l'élevage :**
BERRUYER Mylène, BLANQUET Ilona, BUCZINSKI Baptiste, CHOTTEAU Philippe, FUCHEY Hélène, GERARDIN Alix, GROSHENS Eva, MONNIOT Caroline, PINEAU Christèle, RUBIN Benoit, YOU Gérard.

En savoir plus

Mylène BERRUYER : mylene.berruyer@idele.fr

Christèle PINEAU : christele.pineau@idele.fr

Ilona BLANQUET : ilona.blanquet@idele.fr